

Quand la science valide le savoir empirique

INDUSTRIE DU BOIS Un nouveau procédé d'analyse du chêne pour améliorer la tonnellerie

Depuis toujours, les tonneliers, viticulteurs et distillateurs qui choisissent le bois pour constituer leurs barriques ou autres pièces procèdent de façon expérimentale.

On sait faire la différence de qualité entre le bois de grain moyen, qui a poussé vite, et celui de grain fin, de croissance moins rapide. On sait aussi que le bois de chêne pédonculé est plus tannique, moins chargé d'arômes que celui de chêne sessile. Tous ces enseignements ont été acquis de façon empirique.

Une analyse des tanins

Désormais, la tonnellerie Radoux, de Jonzac (Charente Maritime), a mis au point un procédé unique et révolutionnaire, Oakscan, qui permet d'analyser les bois avant qu'ils soient transformés en fûts. « Nous avons développé un système d'analyse rapide, explique Thomas Giordanengo, ingénieur chez Radoux, basé sur la spectrométrie proche infrarouge. Appliqué sur le bois brut, comparé en parallèle avec des analyses chimiques, il permet de fournir une analyse instantanée de la quantité très précise de tanins contenus dans chaque douelle de chêne avant leur mise en production. »

Et savoir quels bois sont plutôt tanniques, quels autres plus sou-

ples ou plus aromatiques, ce qui permet d'homogénéiser et trier de manière très précise les lots suivant leur utilisation, les cépages utilisés ou le type de vinification. Ce qui ouvre la porte à la sélection d'arbres et de lignées en fonction de leur destination. Autre intérêt, l'analyse est effectuée en quelques secondes et porte sur la totalité des bois utilisés dans la tonnellerie, alors que l'analyse chimique oblige de procéder par échantillonnage, ce qui est moins précis.

Pour réaliser ce programme, la société Radoux a consacré trois ans de travail et des milliers d'observations, en partenariat avec l'Inra (Institut national de la recherche agronomique), le Cemagref (Centre national du machinisme agricole, du génie rural et des eaux et forêts), le Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) et la société Ondalys. Il a coûté plusieurs dizaines de milliers d'euros, et son brevet est jalousement protégé par l'entreprise.

Cette présentation a été faite hier à la Chambre de commerce et d'industrie à Mont-de-Marsan, qui accueillait un colloque national sur le contrôle non destructif dans les industries de la filière bois, organisé par l'IUT des Pays de l'Adour. Jean-Louis Hugon



Thomas Giordanengo a présenté le système Oakscan à la CCI des Landes, hier. PHOTO PASCAL BATS